~~N° 1[illegible]~~

Monsieur

n° 27.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Comme c'est par les observations faites avec exatitude que les arts se perfectionnent, et que la chirurgie surtout doit une grande partie de ses progrès aux observations qui ont été faites depuis plusieurs années, je crois devoir vous faire part de ce que j'ay observé en dernier lieu étant appelé en qualité de chirurgien auprès de Madame la comtesse de Lugeac.

Cette dame étoit attaquée depuis dix ans d'une colique que je crois épatique, dans les premières années de cette maladie les attaques n'avoient été ni fréquentes ni bien vives; mais par un progrès insensible elles étoient devenues l'un et l'autre, jusques au point que dans les derniers tems elle en éprouvoit touts les huit jours qui duroient trois ou quatre heures avec des douleurs si vives, et de si grandes foiblesses que quelquefois on avoit de la peine à distinguer les pulsations de l'artère. les attaques étoient accompagnées d'indigestion avec vomissement et de jaunisse. pour remédier a ces accidents on luy avoit fait faire usage de différentes eaux minérales, de purgatifs, d'apozèmes, et opiates apéritifs, et de lait. on luy avoit fait faire aussy deux saignées au bras, mais rien ne la soulageoit. en sorte que dans le mois dernier elle été atteinte de plusieurs attaques de coliques plus violentes qu'aucune de celles qu'elle avoit encore éprouvées. l'épanchement de bile les indigestions et la foiblesse ont été plus considérables sans cependant qu'il y ait jamais eu de fièvre. pour calmer les violentes douleurs, on luy fit prendre une potion anodine, et des

ARC48 n°27

lavemens adoucissants; et trente six heures après la derniere attaque. Madame de lugeac rendit a la faveur d'un lavement la pierre que jay lhonneur de vous envoyer ce qui fut suivi le lendemain de concretions billeuses, et a procuré a cette dame un si grand soulagement que depuis elle n'a point eu de douleurs, la jaunisse s'est dissipée, son appetit est revenu et elle jouit a présent d'une aussy bonne santé quil soit possible après le triste etat ou elle s'est trouvée

Voila Monsieur l'observation que jay faite et que je crois digne de votre attention, a la verité elle n'est point nouvelle, on en voit plusieurs rapportées dans nos autheurs. mais la grosseur de la pierre qui a perdu de son diametre par plusieurs lavages et frotemens. pourra la rendre singuliere dailleurs elle servira a confirmer celles qui ont eté cy devant faites, ce qui ne me paroit pas peu de chose. au reste si vous ne juges pas Monsieur cette observation digne de vôtre attention, je me flatte que vous m'excuserés de la démarche que je fais, qui n'a d'autre motif que de contribuer a la perfection de la chirurgie. en faisant part a mes maitres ~~dans~~ de ce que je trouveray dans le cours de mes operations digne de leur etre communiqué. vous y avés contribué Monsieur, par vos talens, par vos decouvertes et par mille endroits, il est bien juste que ne pouvant rien faire de tout cela j'y contribue au moins par les observations que je seray en même de faire. —
jay lhonneur d'estre avec respect.

Monsieur

a brioude le 16e may 1731.

Votre tres humble et tres obeissant
serviteur Bourleyre

Madame de Lugeac Ecrit a Monsieur de Lugeac, Colonel du regiment de Beauvoisy, qui loge a l'hotel des asturie rue du Sepulchre. Elle vous sedoit bien obligee si vous vouliez bien luy faire voir la pierre ——

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

56

A Monsieur des trouvades

¼ a ½ franc

Monsieur de morand secretaire

de l'academie royale de chirurgie

rue de grenelle faubourg saint

germain —

a paris ——